



LE MOT DU CHEF DE LA COMPOSANTE POLICE

Chers camarades UNPOL,

Ce numéro est notamment consacré à la colocation qui constitue le principal levier d'action à notre disposition pour soutenir les forces de sécurité intérieure. C'est l'occasion de saluer le travail effectué au quotidien par les IPO de la Composante. Pour autant, beaucoup reste à faire et le projet de mise en place de commissariats modèles devrait nous permettre de progresser significativement pour donner une nouvelle impulsion à la colocation.

Dans un tout autre domaine, je renouvelle mes félicitations aux camarades UNPOL qui ont permis que la récente visite du Secrétaire-Général des Nations-Unies se déroule dans les meilleures conditions.

Je vous souhaite une bonne lecture !

I. L'éclairage du mois : La colocation au sein de la Composante Police de la MINUSCA

Le mandat de la Composante Police comprend 3 grands volets : l'appui opérationnel aux forces de sécurité intérieure, le renforcement de leurs capacités et la protection des civils. La colocation, aussi bien au niveau des commissariats de police et brigades de gendarmerie qu'à celui des directions générales, constitue le levier d'action principal d'UNPOL pour mettre en œuvre les 3 champs d'action mentionnés. Au-delà du « monitoring, mentoring and advising » effectué au quotidien par les IPO, il s'agit d'aider nos partenaires policiers et gendarmes centrafricains à se montrer toujours plus professionnels dans l'exécution de leurs missions en affichant une attention particulière et de tous les instants au respect des Droits de l'Homme. Plus globalement, la colocation doit également favoriser le retour de liens de confiance entre policiers et gendarmes d'une part et les communautés quelles qu'elles soient d'autre part. C'est parce que les forces de sécurité intérieure seront en mesure d'être autonomes dans l'exécution des missions de police, et parce que ces liens de confiance seront rétablis, que la MINUSCA pourra envisager de quitter ce pays.

Lorsque la Police de la MINUSCA lançait ses activités en 2014, peu de services de police et de gendarmerie étaient fonctionnels. Ainsi, au-delà des efforts pour faire cesser les conflits intercommunautaires et la criminalité, la Police de la MINUSCA s'est considérablement investie dans la réhabilitation et la remise en service de ces unités. A Bangui et ses environs, la Police de la MINUSCA est désormais présente dans 8 commissariats de police et 3 brigades de gendarmerie, ainsi que dans 3 unités spécialisées (le commissariat spécial de l'aéroport, celui du port et l'unité motorisée de la Gendarmerie) pour un effectif de 80 IPO. Seul le commissariat du 3^e Arrondissement est encore fermé, mais des démarches sont en cours pour sa réouverture prochaine. En province également, certaines villes ont pu voir leurs services de police et/ou de gendarmerie ouverts. Les UNPOL y sont donc déployés en colocation pour apporter un appui rapproché et adapté au contexte de chaque unité. L'un des objectifs clé de la colocation est de se rapprocher davantage des populations pour une meilleure prise en compte de leurs besoins sécuritaires.



Les IPO en colocation au commissariat du 1^{er} Arrondissement de Bangui en pleine sensibilisation de la population locale sur la cohésion sociale et la sécurité.

Les IPO en colocation assistent les unités FSI dans la planification et la conduite de leurs missions de police judiciaire et administrative, y compris la police de la circulation routière et le poste de police en mettant l'accent sur l'accueil et la bonne tenue des différents registres.

Ils conseillent leurs homologues centrafricains dans la conduite des enquêtes, notamment en ce qui concerne le respect des Droits de l'Homme, les conditions d'interpellation et de détention, ainsi que dans la rédaction des procès verbaux, en accordant une attention particulière aux personnes vulnérables.

Les équipes de colocation initient également des patrouilles dans leurs zones de compétence respectives, au cours desquelles elles tissent des contacts avec la population, les leaders communautaires ou religieux, les chefs de quartiers et les élus locaux, pour s'imprégner de leurs réalités, mais aussi collecter toute information susceptible de troubler la paix et l'ordre public.

La colocation s'investit aussi dans la sensibilisation de la population et dans la formation. Ainsi, depuis le début de la Mission, plusieurs dizaines d'agents des FSI, ont vu leurs capacités renforcées pour leur permettre d'être plus efficaces dans un contexte sécuritaire marqué par des conflits intercommunautaires, la circulation des armes et le grand banditisme.

Plusieurs autres actions ont été menées par les équipes en colocation. A titre d'exemple, l'équipe en colocation au commissariat de police spéciale de l'aéroport de Bangui, a récemment élaboré un manuel rassemblant 22 procédures d'exploitations normalisées, qui visent à renforcer la sécurité et la sûreté aéroportuaire. Ce point fait l'objet d'un éclairage particulier ci-dessous.

En outre, sollicitées dans le cadre de la sécurisation de la visite du Secrétaire Général des Nations Unies, les équipes de colocation étaient présentes aux côtés des unités de police constituées et des FSI, pour les patrouilles, les jalonnements et la collecte d'information. De même, lors de l'incident dans le 5^e Arrondissement au cours duquel des inconnus ont lancé une grenade dans un bar faisant de nombreuses victimes, la colocation a été d'un appui considérable dans le bon déroulement de l'opération en réponse à cet incident.

Le prochain défi à relever est la mise en œuvre dans un avenir proche de 3 commissariats modèles dans les 1^e, 4^e et 6^e arrondissements. Les capacités de ces commissariats seront renforcées et des équipes de colocation y seront installées. A ce jour, les responsables de la colocation misent sur les déploiements des UNPOL et l'appui au déploiement des FSI en région pour assurer une plus grande présence de la colocation aussi bien à Bangui qu'en région. L'espoir est également mis sur l'expertise et la diversité du personnel pour permettre à la colocation d'apporter une plus-value aux FSI.

II. Sous les projecteurs : La sécurisation de la visite du Secrétaire Général

Le Secrétaire Général des Nations Unies Antonio GUTERRES, dont c'était le premier voyage officiel dans une mission de maintien de la paix depuis sa prise de fonctions en début d'année, s'est déplacé en République Centrafricaine du 24 au 27 Octobre 2017.

La conception et l'élaboration du plan d'opération visant la sécurisation de la délégation officielle devait tenir compte d'un contexte sécuritaire, sociopolitique et économique instable et volatile. La RCA est en effet marquée par des conflits qui ont dérivé vers des luttes d'intérêts entre des groupes armés de sensibilités différentes dont la matérialisation sur le terrain est la recrudescence des activités criminelles et le partage territorial entre les leaders de ces groupes au préjudice de la population centrafricaine.

La structure d'emploi chargée de la sécurisation de la zone territoriale de Bangui, la Joint-Task-Force Bangui – JTFB, par le biais de l'expertise UNPOL en son sein, a conçu un plan opérationnel adapté aux éléments de contexte, et coordonné en liaison avec UNDSS, de jour comme de nuit, toutes les ressources disponibles (unités de police constituées, unités militaires, renfort d'effectifs UNPOL de la colocation). Les points forts de la visite du

Secrétaire Général, ont été dans ce contexte sécuritaire tendu, les déplacements et les activités organisés à Bangassou dans le secteur Est et dans le 3^e Arrondissement (PK5), secteurs particulièrement criminogènes.

Outre la branche UNPOL de la JTFB et la colocation UNPOL de Bangui, 6 unités de Police constituée organiques ont été engagées dans la sécurisation de cet évènement.

L'objectif visait à sécuriser les itinéraires - parfois sensibles - des cortèges officiels escortés par les unités de police spécialisées en protection rapprochée (PSU) et en liaison avec les FSI appuyées et accompagnées par la colocation UNPOL, les activités et tous les sites visités, tout en étant capable de contenir, par la mise en œuvre d'une capacité de réaction, les éventuelles menaces alimentées par les groupes armés mais également certains syndicats dont l'intention était de perturber cette visite officielle par le biais d'actions ciblées.

Par une action proactive basée sur les retours en sécurité intérieure, collectées sur le terrain par les équipes de renseignement UNPOL (JTFB et analyse criminelle UNPOL), un dispositif adaptée à la hauteur des enjeux sécuritaires, ce déplacement officiel a été un franc succès sur le plan organisationnel et sécuritaire. Comme en 2015, à l'occasion de la visite du Pape François 1^{er}, les indicateurs de criminalité et de délinquance de voie publique ont fléchi jusqu'à un niveau historiquement bas.

Preuve que la Police de la MINUSCA a toujours su répondre présente aux grands défis sécuritaires.

D'ailleurs, prenant la mesure du travail abattu par les casques bleus dans les différentes missions, le Secrétaire Général a rendu un vibrant hommage aux soldats de la paix tombés au champ d'honneur, dans la cour de la Base Logistique de la MINUSCA, le 24 octobre, jour de son arrivée en RCA.



Le SG, ici avec les UNPOL qui ont piloté le plan de sécurisation de sa visite

De même, le Chef de la Composante Police de la MINUSCA, le Général de Brigade Roland ZAMORA a témoigné de son entière satisfaction aux UNPOL de la JTFB et au coordonateur de la police communautaire pour avoir contribué au succès de ce plan opérationnel sécuritaire à la hauteur des enjeux fixés.

III. A l'affiche : gros plan sur la formation aux techniques et tactiques d'intervention

Dans le cadre de la lutte contre l'impunité, la Composante Police de la MINUSCA appuyée par le PNUD et l'Ambassade des Etats-Unis a organisé un stage de formation de 6 semaines, destinée à fournir aux Forces de Sécurité Intérieure Centrafricaines une expertise en intervention tactique spécialisée. C'est un stage pratique au profit de 56 participants (27 policiers et 29 gendarmes centrafricains), dont 4 femmes qui vise à terme, la création de deux sections issues de la Direction Générale de la Police et de la Gendarmerie Nationale Centrafricaine spécialisées en intervention à risque.

Par cette formation la Police de la MINUSCA entend renforcer son appui aux autorités centrafricaines dans l'exécution des tâches spécialisées telles que l'arrestation de criminels de haut niveau et l'intervention dans un environnement hostile. Pilotée conjointement par les cellules formation de la coordination des FPU et du Pilier

Développement UNPOL, cette formation spécialisée implique le transfert de compétence et le développement des capacités techniques, opérationnelles et tactiques des participants.

Selon les impressions recueillies auprès de quelques bénéficiaires, ce stage de renforcement des capacités est très dynamique, novateur et fort intéressant d'autant plus qu'il les recycle et les rend plus opérationnels pour aller sur un terrain rendu plus complexe par les crises à répétition et ayant pour conséquence un niveau élevé de délinquance. Sur les critères de sélection pour participer à cette formation, un des bénéficiaires, l'Adjudant de Gendarmerie Hyppolite TETTO a déclaré fièrement qu'il a répondu aux critères de participation à la formation et a été retenu après des tests d'aptitude physique, déroulés dans le mois d'août au Stade 20000 places. Sur la formation elle-même, il confie qu'il a appris beaucoup sur les techniques d'intervention, d'interpellation, de tirs et de progression. La MDL de Gendarmerie Léa Létiana DOUNGOUPOU l'une des 4 femmes qui participent à ce stage, a trouvé novateur le module sur la maîtrise sans armes du criminel. Elle encourage les autres femmes à participer à de telles formations afin de prouver leurs capacités en techniques de combat. Quant au Lieutenant Hilaire MOUSSA de la Police nationale, il a exprimé son empressement à mettre en pratique les acquis de cette formation dans les missions qui lui seront confiées, pour aider la justice de son pays. Le gardien de la Paix Major Stella BOUI a pour sa part insisté sur la valeur ajoutée des exercices de tirs et a adressé ses remerciements aux bailleurs de fonds, au PNUD et en particulier à la Police de MINUSCA pour cette formation enrichissante.



*Formation aux techniques et tactiques d'intervention spécialisée de policiers et gendarmes centrafricains.
6 Novembre au 15 Décembre 2017 - Ecole nationale de police, Bangui – Pk 10*

L'IPO Jean-Marc BARATOLO, directeur de stage et initiateur de ce projet de formation, s'est dit confiant et rassuré que les stagiaires mettront à profit ce qu'ils ont appris pour prêter main forte à la Cour Pénal Spéciale de Bangui afin de pacifier le pays en butte à une délinquance multiforme.

IV. A la loupe : l'équipe en colocation au commissariat de police spéciale de l'aéroport de Bangui.

L' IPO Claude Kouakou N'DA, chef d'équipe UNPOL en colocation au commissariat de police spéciale de l'aéroport M'Poko répond à nos questions.

Pouvez-vous nous présenter votre équipe ?

L'équipe en colocation au commissariat spécial de l'aéroport compte 4 IPO. Les tâches dévolues à l'équipe sont très techniques et requièrent en conséquence du personnel rompu aux questions de sécurité aéroportuaire.

Pouvez-vous nous parler de quelques-unes des réalisations de votre équipe ?

Pour être acceptée ici, l'équipe a dû entreprendre des démarches auprès des gestionnaires de l'aéroport pour leur expliquer pourquoi la Composante Police est présente à leurs côtés, ainsi que les bénéfices qu'elles pourraient tirer de cette colocation. Finalement ces autorités ont compris le bien fondé de notre présence et l'équipe est désormais mieux acceptée. Et l'équipe est régulièrement sollicitée par la chef du service pour diverses questions techniques. Je pense que c'est l'une des plus grandes victoires de la colocation à la police de l'aéroport.

Un autre constat que l'équipe avait fait est que les policiers de l'aéroport travaillaient sans normes clairement définies, ce qui est contraire aux principes de l'aviation civile internationale. Nous avons donc initié la rédaction d'un manuel renfermant 22 procédures pour les différents postes occupés par les policiers de l'aéroport.

Ce manuel a été validé et remis officiellement le 04 novembre par le Colonel Philipe Garcia, chef de l'unité analyses criminelles, au nom de la Composante Police au Directeur Général de la Police centrafricaine.

Au regard de la grande satisfaction et de l'engouement suscité par ce document auprès des autorités centrafricaines, elles ont souhaité que cet appui technique soit étendu aux FACA, aux Douanes et à la Gendarmerie des transports aériens, qui participent tous à la mise en œuvre des mesures de sûreté et sécurité aéroportuaire. Le même type de manuel a donc été rédigés pour chacune de ces unités par notre équipe UNPOL

et envoyés à l'OACI (Organisation de l'Aviation Civile Internationale) pour s'assurer que toutes les exigences sont prises en compte. Par exemple, conformément à ces exigences, notre équipe a encore apporté son expertise aux autorités aéroportuaires pour la mise à jour des procédures des PARIF (Postes Autoroutiers d'Inspection et de Filtrage). Cela a nécessité la formation des personnels des services impliqués dans le contrôle autoroutier. Cette formation, à la fois théorique et pratique, s'est déroulée le 19 novembre 2017, au bénéfice de 63 FACA (dont 3 femmes) et 10 gendarmes (dont 2 femmes).



Le Colonel Philipe GARCIA, remettant au DG de la Police centrafricaine, le manuel de procédures normalisées pour le commissariat de Police Spéciale de l'aéroport International de Bangui M'Poko.

gendarmes (dont 2 femmes).

Existe-il d'autres domaines dans lesquels votre équipe a apporté son expertise aux FSI ?

Oui, dans le domaine de la formation, par exemple. En effet, le gros de l'effectif des policiers en service à l'aéroport a moins de 2 mois d'ancienneté, mais aucune formation de mise à niveau n'est prévue pour eux. Il y a donc un véritable besoin. Notre équipe a proposé un programme de formation qui est en train d'être déroulé depuis le mois dernier. Ces formations se font pour le moment sur site car cela nécessite peu de moyens et permet aux policiers d'être formés sur des thèmes précis en rapport avec leurs tâches quotidiennes. Nous focalisons notre action sur les insuffisances constatées dans le fonctionnement de leurs unités. Nous avons étendu cette formation aux gendarmes et FACA en service à l'aéroport. Au cours du mois de décembre nous prévoyons une autre formation sur site et envisageons de la faire de façon mensuelle.

Notre équipe a également constaté un manque de matériel, surtout en ce qui concerne le contrôle des documents de voyage et de détection de traces d'explosifs ou de drogues. L'équipe a donc entamé des démarches pour l'acquisition de ce type de matériel pour les offrir à la police de l'aéroport.

Aujourd'hui notre expertise est en train d'être sollicitée par les autres forces, notamment la Gendarmerie, les Douanes, les FACA et l'agence ASECNA de la Centrafrique.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés ?

Une des difficultés constatées est le manque d'archives. Mais c'est une chose que nous sommes en train de corriger, afin de laisser à nos successeurs des bases solides pour continuer le travail qui est en train d'être fait. Une autre difficulté est que notre équipe n'a pas de local. Elle a donc initié des démarches qui ont permis d'obtenir

un site qui sera aménagé par l'installation de préfabriqués à usage de bureaux mais également par la construction d'une grande salle de formation. C'est cela même le rêve de toute l'équipe, celle de pouvoir disposer d'une salle de formation, qui servira à court et moyen terme pour les formations, et qui, à long terme, pourra être érigée en un centre national de formation aux métiers de l'aviation civile. Ce sera ce que la MINUSCA aura laissé de façon durable et a priori visible à l'Aéroport International de Bangui M'Poko.

V. Coin actualité

- **En novembre** : la Composante Police a enregistré 22 nouveaux IPO et 14 en fin de mission ;
- **06 novembre** : à Bangui, 30 officiers des forces de sécurité intérieure ont été formés par UNPOL dans le domaine de la prise en charge des violences basées sur le genre ;
- **8 au 10 novembre** : UNPOL participe à l'atelier de renforcement des capacités des experts nationaux en RSS ;
- **11 novembre** : le Réseau des Femmes UNPOL a organisé une importante cérémonie de remise de 479 kits scolaires à des élèves orphelins et déplacés de l'établissement scolaire "Lapago" de Bambari en présence des autorités locales et de celles de la MINUSCA ;
- **20 au 24 novembre** : UNPOL conduit à Berbérati une formation aux techniques d'audition des victimes et mis en cause de violences sexuelles au profit de 15 policiers et 15 gendarmes centrafricains ;
- **21 novembre** : les IPO de la JTFB et le coordonnateur de la police communautaire ont été félicités par le Chef de la Composante Police pour la qualité du travail accompli dans la sécurisation de la visite du Secrétaire Général des Nations Unies du 24 au 27 octobre 2017. Il s'agit des IPO :

- Jean Marc BARATOLO
- Adaman OUATTARA
- Ali Hassan KAHIN
- Fethi MESSAOUDI
- Moataz MAHMOUD
- Nadia KHELIFI
- Oumarou N'GALIBOU
- Raafat SAKR
- Saley AL ZWIDAH
- Seraphin LOSSIKINDE
- Wissem HAOUES
- Zaid BANI KHALED



21 novembre 2017: Remise de certificats d'excellence par le Commissaire de la Police aux IPO de la JTFB et au coordonnateur de la police communautaire

VI. Le saviez-vous ?

- Saviez-vous que de janvier à novembre 2017, UNPOL a réalisé 46 opérations de transfèrement contre 26 en 2016. Ce sont au total 118 gardés à vue qui ont été transférés en 2017 contre 69 en 2016.



03 novembre 2017: opération de transfèrement de 2 gardés à vue de Kaga-Bandoro à Bangui

Concours de photos : Chers collègues,

Nous vous invitons à nous envoyer des photos qui illustrent la contribution d'UNPOL dans la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA. La meilleure photo sera publiée dans l'édition suivante.

Date limite : avant le 20 de chaque mois.